



Procès-verbal de la réunion du conseil

Date et heure	18 juin 2021 12 h 30 – 16 h 30 (HE)	Type de séance	Publique
Président	Mel Cappe	Secrétaire de séance	Ashley Haugh

Participants	<p>Conseil : Bob Adkins; Kelly Butt; Craig Knight; David Lehberg; Anne McFarlane; Lorraine Muskwa; D^r Brian Postl, Dunbar Russel; D^r Jeff Scott; Judy Steele; Glenda Yeates; Victor Young</p> <p>Équipe de direction : D^r Graham Sher (chef de la direction); Jean-Paul Bédard (vice-président aux produits plasmatiques); Judie Leach Bennett (vice-présidente, chef du contentieux et chef de la gestion des risques); Christian Choquet (vice-président à la qualité et aux affaires réglementaires); D^r Isra Levy (vice-président aux affaires médicales et à l'innovation); Ralph Michaelis (dirigeant principal de l'information); Andrew Pateman (vice-président de l'expérience employé, de la culture et de l'excellence); D^{re} Chantale Pambrun (vice-présidente par intérim aux affaires médicales et à l'innovation); D^{re} Tanya Petraszko (vice-présidente par intérim aux affaires médicales et à l'innovation); Pauline Port (directrice financière et vice-présidente aux services généraux); Rick Prinzen (directeur général de la chaîne d'approvisionnement et vice-président aux relations avec les donateurs); Ron Vézina (vice-président aux affaires publiques)</p>
---------------------	--

Invités

Membres excusés

1. Ouverture de la séance (M. Cappe)

Le président, Mel Cappe, ouvre la réunion et souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes à la deuxième réunion virtuelle publique du conseil d'administration de la Société canadienne du sang.



1.1 Reconnaissance du territoire traditionnel (M. Cappe)

La réunion se déroulant sous forme virtuelle, on reconnaît que les terres sur lesquelles se trouve M. Cappe correspondent au territoire traditionnel de nombreuses nations, dont les Mississaugas de Credit, les Anishnabeg, les Chippewa, les Haudenosaunee et les Wendats.

Le mois de juin est le Mois de l'histoire des Autochtones et la Société canadienne du sang a célébré et reconnu la contribution des peuples autochtones en tant qu'employés, donateurs et bénévoles. La découverte récente d'un charnier dans un ancien pensionnat de Kamloops est un terrible rappel de la dévastation causée par le système des pensionnats. Elle nous rappelle également que le traumatisme est toujours présent et que les peuples autochtones et leurs communautés sont toujours victimes d'injustices et d'inégalités dans tout le Canada. La Société canadienne du sang a un rôle à jouer dans l'amélioration des relations et l'instauration de la confiance avec les peuples autochtones. Les progrès que nous réalisons sont importants pour nous aider à mieux répondre aux besoins des patients autochtones.

Juin est également le mois des fiertés, et la Société canadienne du sang a du travail à faire auprès des communautés LGBTQ+. La Société canadienne du sang a été critiquée pour sa politique d'exclusion des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH) en fonction de critères temporels. L'objectif de l'organisation est de passer à un modèle de sélection des donateurs fondé sur le comportement sexuel (au lieu de l'exclusion actuelle de trois mois pour les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes).

1.2 Présentation des membres du conseil et des membres de l'équipe de direction (M. Cappe)

Présentation des membres du conseil et des membres de l'équipe de direction.

2. Adoption de l'ordre du jour (M. Cappe)

*Après étude, **SUR PROPOSITION** dûment formulée et appuyée, l'ordre du jour de la réunion est adopté.*

3. Déclaration de conflit d'intérêts (M. Cappe)

Aucun conflit d'intérêts n'est déclaré.



4. Histoire d'une patiente

L'engagement de la Société canadienne du sang envers les patients est une priorité pour le conseil. Le conseil renforce cet engagement en commençant chaque réunion du conseil par l'histoire d'un patient, en personne ou par vidéo.

Munira Premji a raconté son histoire en tant que bénéficiaire de produits sanguins et de cellules souches pendant ses traitements contre le cancer. Elle a survécu pendant neuf ans depuis qu'on lui a diagnostiqué le premier de trois cancers. Sans les dons de sang, elle serait morte avant sa toute première séance de chimiothérapie. Elle a exprimé son extrême gratitude envers les donateurs qui lui ont fourni des produits qui lui ont sauvé la vie.

5. Rapport du président du conseil (M. Cappe)

M. Cappe, président du conseil, fait le compte rendu de ce qui suit :

- La Société canadienne du sang et ses employés ont su s'adapter et faire preuve de résilience face à l'évolution des vagues de la pandémie.
- L'organisation a continué de contribuer aux efforts visant à lutter contre la pandémie. Elle a pu mettre rapidement en place de nouvelles fonctionnalités de laboratoire et analyse des dizaines de milliers d'échantillons afin de contribuer aux études de séroprévalence menées par le Groupe de travail canadien sur l'immunité face à la COVID-19.
- La recherche sur le plasma provenant de convalescents à laquelle l'organisation a participé a démontré sa capacité à identifier des donateurs appropriés et à contribuer au succès des recherches menées pour mieux comprendre si le plasma provenant de convalescents était un traitement utile pour les patients atteints de COVID-19.
- Les restrictions de voyage ont eu initialement un impact sur le don et la greffe d'organes. Toutefois, ces restrictions ont également accéléré la réalisation d'un objectif de longue date, à savoir le transport de reins provenant de donateurs vivants plutôt que le déplacement des donateurs pour qu'ils subissent une intervention chirurgicale dans la ville du receveur dans le besoin.
- Au début de la pandémie, la Société canadienne du sang a pris l'initiative de s'approvisionner en immunoglobulines sur le marché mondial afin de garantir l'approvisionnement des patients canadiens.
- L'un des principaux objectifs de la Société canadienne du sang dans le domaine du plasma demeure la garantie d'un approvisionnement national à long terme en plasma destiné à la fabrication d'immunoglobuline. La pandémie a mis en évidence le risque de dépendre des chaînes d'approvisionnement internationales. Cela est particulièrement vrai pour le plasma.



- La Société canadienne du sang est toujours sur la bonne voie pour accroître la collecte de plasma et assurer un approvisionnement national à long terme en plasma destiné à la fabrication d'immunoglobulines. Avec le soutien des provinces et des territoires, elle a ouvert trois centres de don de plasma à Sudbury (Ontario) en août 2020, à Lethbridge (Alberta) en décembre 2021 et à Kelowna (Colombie-Britannique) en juin 2021. L'ouverture de huit autres CDP est prévue au cours des trois prochaines années. Le gouvernement fédéral a annoncé un financement de 20 millions de dollars pour soutenir l'ouverture de ces huit centres supplémentaires. Les deux prochains centres seront situés en Ontario (Ottawa et Brampton) et ouvriront au printemps 2022. Le soutien des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux est le bienvenu, car l'organisation travaille à porter l'autosuffisance du Canada en plasma à au moins 50 % le plus rapidement possible et à former une chaîne d'approvisionnement en immunoglobulines à la grandeur du pays.
- La Société canadienne du sang souhaite passer à un modèle de dépistage fondé sur le comportement pour que les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH) puissent donner du plasma destiné au fractionnement. Sur la base des recherches en cours, une demande a été présentée à Santé Canada et est actuellement à l'étude. Si elle est approuvée, cette modification progressive du processus de sélection des donneurs de plasma destiné au fractionnement sera initialement introduite dans deux centres de collecte de plasma à l'automne 2021.
- L'organisation reste attachée à l'objectif de passer à un modèle de dépistage fondé sur le comportement sexuel pour tous les donneurs.
- Le conseil d'administration continue de surveiller la santé et le bien-être des employés. De nouveaux filets de sécurité pour assurer la stabilité financière et les congés liés à la COVID-19 ont été ajoutés pour soutenir les employés.
- Au nom du conseil d'administration, je tiens à remercier les employés et les bénévoles dévoués de la Société canadienne du sang, en particulier ceux qui sont en première ligne, pour l'excellence de leurs services et la solidité du réseau de sauvetage du Canada.
- Le conseil d'administration tient également à remercier ses partenaires gouvernementaux qui l'aident à assurer la livraison continue de sang et de produits sanguins à tous les patients, au moment où ils en ont besoin, dans tout le pays.

6. Rapport du chef de la direction (G. Sher)

Le D^r Graham Sher, chef de la direction de la Société canadienne du sang, présente le bilan de fin d'année 2020-2021, y compris un aperçu des éléments suivants :



- Principales réalisations en 2020-2021 : nous avons continué à répondre aux besoins des clients malgré une volatilité sans précédent de la demande et de l'offre; nous avons gardé le contrôle sur les opérations; nous avons accéléré les efforts en matière de sécurité d'approvisionnement en plasma et en immunoglobulines; nous avons contribué à la réponse nationale face à la COVID-19; nous avons continué à nous concentrer sur le maintien et l'amélioration de la santé mentale et physique de tous les employés.
- Produits sanguins labiles
 - Nous avons continué à répondre à la demande hospitalière et à conserver des stocks équilibrés de produits sanguins labiles en :
 - ajustant les plans de collecte;
 - transférant le volume des collectes vers des centres de dons permanents déterminés;
 - restant réactifs aux perturbations de l'approvisionnement grâce à des plans de continuité des activités, à un réseau national et à la souplesse nécessaire pour faire pivoter les collectes et le recrutement des donneurs;
 - collaborant avec le Comité national d'urgence pour la gestion des réserves de sang (CNUGRS) et d'autres partenaires du système de santé.
 - Nous avons examiné la gestion des stocks; le taux d'achalandage des hôpitaux; les décisions relatives à la demande et à la gestion des stocks; les expéditions de globules rouges (GR) et la collecte de sang total; les stocks de GR et taux de rejet; les expéditions et collectes de plaquettes; la sécurité et la surveillance.
- Protéines plasmatiques et produits connexes (PPPC)
 - De nouveaux processus ont été adoptés pour accroître l'efficacité et s'adapter aux environnements changeants.
 - Les préoccupations antérieures concernant la chaîne d'approvisionnement pendant la COVID-19 ont été atténuées grâce à une gestion proactive de la demande et de l'offre.
 - Poursuite du développement du programme de PPPC
 - Examen de l'utilisation et de la suffisance des immunoglobulines, du concentré de facteur VIII et des inhibiteurs de C1.



- Cellules souches
 - Les programmes de cellules souches se sont adaptés pour minimiser l'impact sur les opérations, les employés, les donneurs et les patients.
 - Examen des tendances et des statistiques pour le registre des cellules souches, la banque de sang de cordon et le programme de cellules souches autologues.
- Organes et tissus
 - Les taux nationaux de dons et de greffes ont diminué de manière significative, notamment dans le cadre du programme de don croisé de rein et du Programme des patients hyperimmunisés.
 - Un travail important pour soutenir la communauté dans sa réponse à la pandémie a permis d'améliorer le système.
 - Examen des statistiques concernant les dons d'organes au Canada pendant la COVID-19; greffes de rein facilitées; évaluation des dons de personnes vivantes et décédées par rapport à la situation internationale; taux de greffes d'organes au Canada au fil du temps.
- Contributions à la recherche
 - Contribution aux progrès de la recherche dans le domaine de la science transfusionnelle.
 - Soutien à la prise de décision clinique pour de meilleurs résultats pour les patients.
 - Poursuite de l'évaluation de l'immunité contre la COVID-19 chez les donneurs de sang afin d'éclairer les politiques de santé publique.
 - Soutien aux études thérapeutiques sur l'utilisation du plasma de convalescents de la COVID-19.
- Examen de la stratégie
 - Se préparer à l'avenir post-pandémique
 - Répondre aux besoins changeants des patients en fournissant des produits qui sauvent des vies
 - Poursuite de l'innovation en matière de produits et de services pour répondre aux besoins des patients : technologie d'inactivation des agents



pathogènes; collaboration à la mise au point de produits à plus longue durée de conservation (plaquettes froides, plasma lyophilisé) et de nouveaux produits (sang total).

- Établir et approfondir les relations avec les futurs donneurs
 - Nous avons continué à mettre l'accent sur l'expérience des donneurs pendant la pandémie : augmentation des réservations numériques, établissement d'objectifs de diversité des donneurs de sang total, développement des capacités technologiques en matière d'expérience des donneurs.
 - La satisfaction et l'engagement des donneurs sont restés élevés.
 - Nous nous efforçons d'élargir l'admissibilité des HARSAH au don de plasma destiné au fractionnement.
 - L'objectif final de la Société canadienne du sang est de mettre en place un système de dépistage comportemental non sexiste pour tous les donneurs. Sur la base de recherches et de preuves, une demande sera soumise à l'organisme de réglementation d'ici la fin de 2021 pour atteindre cet objectif.
- Assurer la sécurité du plasma en ce qui a trait aux immunoglobulines
 - Augmentation de l'approvisionnement en plasma à l'échelle nationale pour les patients canadiens : dépassement des objectifs annuels en matière de volume.
 - Atténuation des impacts de la COVID-19 sur la réserve mondiale d'immunoglobulines : collecte de plus de plasma dans les nouveaux centres (trois) et dans les opérations actuelles; huit centres supplémentaires d'ici 2024.
- Créer une expérience stimulante et habilitante pour les employés
 - Identification des domaines critiques pour améliorer l'expérience des employés : protection du bien-être des employés; sélectionné parmi les meilleurs employeurs de la région de la capitale nationale dans le cadre du concours des 100 meilleurs employeurs du Canada; amélioration de l'engagement dans l'ensemble de l'organisation.
 - Nous avons été proactifs tout au long de l'année pour soutenir le bien-être mental et physique de la main-d'œuvre : organisation de trois débats



d'experts en direct sur la santé mentale; réalisation d'un projet pilote de secourisme en santé mentale; sondage auprès des dirigeants.

- Diversité, équité et inclusion
 - Publication d'une déclaration publique contre le racisme et engagement envers la diversité, l'équité et l'inclusion.
 - Au-delà de la diversification de la main-d'œuvre, l'accent est mis sur la création d'une culture d'inclusion et de respect.
 - Lancement du module d'apprentissage en ligne sur un lieu de travail respectueux (*Respectful Workplace*).
 - Participation au défi 50/30 du gouvernement fédéral.
 - Mise en œuvre de changements dans le processus de recrutement, d'embauche, de développement et de promotion.
 - Lancement de nouveaux groupes de ressources pour les employés.
 - Continuer à regarder vers l'avenir — préparer les leaders, diriger avec empathie, être prêt à faire des erreurs et à montrer sa vulnérabilité.
- Surveillance continue de la santé et de la sécurité au travail
- Atteindre l'excellence organisationnelle
 - Poursuite de l'engagement en faveur de l'excellence : commande en ligne avancée dans les hôpitaux; centres de donneurs mobiles connectés.
 - La confiance du public envers la Société canadienne du sang demeure élevée.
 - Dans l'ensemble, l'indice de qualité a donné des résultats acceptables.
 - La pandémie a posé des problèmes d'augmentation de la productivité dans les milieux de collecte en raison des exigences en matière de sécurité et de bien-être pour protéger les employés et les donneurs.
 - Forte satisfaction envers les hôpitaux et les médecins
- Examen du résumé des résultats financiers
- Réalisation du changement stratégique en 2020-2021 et réponse efficace à la crise de la COVID-19



Les discussions portent sur les éléments suivants :

- Alors que les hôpitaux doivent faire face à l'arriéré de chirurgies annulées en raison de l'épidémie de COVID-19, la direction travaille avec ses partenaires et surveille de près la demande de produits sanguins pour s'assurer que les besoins en approvisionnement sont satisfaits. Les collectes peuvent être augmentées pour répondre à une demande accrue.
- Le don et la greffe d'organes ont été retardés pendant la pandémie et le nombre de patients en attente d'une greffe aura augmenté. Le conseil d'administration recevra une autre mise à jour sur le DGOT, y compris l'impact de la COVID-19, lors de sa réunion de septembre 2021.
- La Société canadienne du sang continuera de contribuer aux activités nationales liées à la COVID-19 — par exemple, en poursuivant sa participation aux études de séroprévalence, etc. — et se réjouit de pouvoir contribuer, dans la mesure du possible, aux activités de surveillance de la santé publique.
- Il n'y a pas de période d'exclusion pour les donneurs après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19 et les produits sanguins provenant de donneurs vaccinés peuvent être fournis aux patients en toute sécurité.
- La COVID-19 a eu un impact sur la capacité d'attirer de nouveaux donneurs par des moyens traditionnels tels que les visites sans rendez-vous, car tous les rendez-vous doivent être pris à l'avance afin de garantir une distance physique et un flux de donneurs appropriés. Cependant, les Canadiens ont répondu au besoin de don de sang lorsqu'on le leur a demandé.

7. Approbation des états financiers consolidés vérifiés (J. Steele)

Le conseil a reçu les états financiers consolidés vérifiés. Les discussions ont porté sur les points suivants :

- Les vérificateurs externes ont terminé leur vérification et émettront un avis de vérification sans réserve.
- Le comité des finances et de la vérification a examiné les résultats et a rencontré les vérificateurs externes pour discuter de la vérification.
- Les stocks restent élevés (principalement en ce qui concerne l'immunoglobuline) et ont exercé une certaine pression sur la position de trésorerie de l'organisation, qui était de 14 jours à la fin de l'année (la limite inférieure d'un objectif de 14-45 jours). Toutefois,



cette situation a été partiellement compensée par la bonne santé des créances des membres.

- Les coûts supplémentaires de 18,3 millions de dollars liés à la COVID-19 ont été gérés par des réductions de coûts et une redéfinition des priorités.

*Après étude et discussion, **SUR PROPOSITION** dûment présentée, appuyée et adoptée, **IL EST RÉSOLU QUE** le conseil d'administration approuve les états financiers consolidés vérifiés de la Société canadienne du sang pour l'exercice terminé le 31 mars 2021.*

8. Questions du public et réponses

Une période de questions et réponses, ouverte à tous les représentants du public, a eu lieu au cours de la réunion.

Question : Dix-huit mois après le début de la pandémie, quelles conséquences durables pensez-vous que la COVID aura sur le système d'approvisionnement en sang?

Réponse : La COVID aura eu des répercussions à court, moyen et long terme. Les mesures visant à assurer la sécurité des employés et des donneurs, telles que le port du masque et la distanciation physique, seront maintenues pendant un certain temps. L'offre et la demande de produits sanguins resteront également volatiles pendant un certain temps, car l'organisation devra continuer à faire preuve de souplesse et être capable de s'adapter à l'évolution des besoins. En tant qu'organisme financé par l'État, l'organisation connaîtra une période de contraintes budgétaires très importantes pendant les années à venir et devra faire évoluer le système du sang en tenant compte de ces contraintes. Parmi les autres répercussions, citons la redéfinition du lieu et de la manière dont les employés effectuent leur travail, une plus grande dépendance à l'égard de la numérisation et de l'automatisation, le changement du comportement humain au cours de la pandémie et la nécessité pour l'organisation de faire évoluer sa relation avec les donneurs afin de leur garantir une expérience exceptionnelle dans un monde post-pandémique.

Question : On parle beaucoup des donneurs de plasma qui aident les patients atteints de la COVID. Qu'est-il arrivé à ce programme?

Réponse : La Société canadienne du sang a collecté et testé le plasma de convalescents de la COVID (PCC) pour appuyer une série d'essais cliniques dans tout le Canada. Les essais cliniques menés au Canada et dans d'autres pays ont montré que le plasma de convalescents n'a pas eu les effets cliniques positifs escomptés. Si d'autres essais sont



menés, la Société canadienne du sang est disposée à les soutenir en recueillant des données supplémentaires sur les PCC.

Question : Existe-t-il un plan ou des recherches en cours sur le paludisme qui pourraient permettre aux personnes ayant eu le paludisme d'être éventuellement donneurs de sang?

Réponse : Il n'existe pas de test facilement utilisable pour dépister le paludisme dans tous les dons. Les exploitants de systèmes d'approvisionnement en sang, dont la Société canadienne du sang, ont donc dû adopter des protocoles de sécurité en posant aux donneurs un certain nombre de questions susceptibles de signaler la possibilité qu'un donneur ait été exposé au paludisme – par exemple, s'il a voyagé ou vécu dans des zones où le paludisme est endémique. L'organisation révisé et met à jour en permanence les régions d'endémie du paludisme en suivant les conseils d'entités telles que le Centre for Disease Control. Il s'agit d'un domaine de recherche qui fait l'objet d'un suivi permanent. L'idéal serait de disposer d'un test suffisamment sensible pour identifier le paludisme dans les dons de sang, mais malheureusement, cela n'existe pas encore.

Question : Le Royaume-Uni a adopté un nouveau modèle de dépistage sans distinction de sexe. La Société canadienne du sang suivra-t-elle cette approche et, si oui, quand?

Réponse : Depuis un certain temps, la Société canadienne du sang a l'intention d'abandonner l'exclusion des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, pour tous les composants sanguins, et d'adopter une politique fondée sur le comportement sexuel, sans distinction de sexe, pour tous les donneurs. La Société canadienne du sang a l'intention de soumettre à l'organisme de réglementation, d'ici à la fin de 2021, une demande de mise en place d'une politique semblable à celle du Royaume-Uni. L'organisation est en train de réunir les preuves et les données scientifiques nécessaires à l'appui de cette demande. La demande devra être approuvée par Santé Canada, de sorte que le calendrier définitif de mise en œuvre n'a pas encore été fixé.

Question : Je suis infirmière dans un hôpital très fréquenté. Chaque fois que je le peux, j'encourage les gens à donner leur sang. Dernièrement, j'ai entendu des personnes dire qu'elles ne pouvaient pas faire de don si elles avaient été vaccinées contre la COVID-19. Y a-t-il du vrai dans cette affirmation?

Réponse : Les personnes qui ont récemment reçu un vaccin contre la COVID-19 peuvent faire un don. Cependant, si elles présentent un effet secondaire du vaccin (par exemple, de



la fièvre, un malaise), elles ne répondront pas aux critères de dépistage et de bien-être ce jour-là. Si elle ne présente aucun symptôme, une personne qui a été vaccinée récemment peut faire un don. L'organisme de réglementation, les fabricants et la Société canadienne du sang ont examiné les données relatives aux vaccins et ont déterminé qu'il est sécuritaire pour les donneurs de faire un don après avoir reçu un vaccin contre la COVID-19 et qu'il est sécuritaire pour un patient de recevoir du sang d'une personne qui a récemment été vaccinée.

Question : J'ai récemment vu l'un des camions de la Société canadienne du sang à l'hôpital local, que je présume être celui qui livre le sang pour les patients. Il doit y avoir des centaines de camions de livraison qui circulent chaque jour dans le pays. Quelle est l'empreinte carbone de ces camions? Envisagez-vous de remplacer ces véhicules par des véhicules électriques à l'avenir? Y a-t-il d'autres mesures que vous prenez pour vous mettre au vert dans le cadre de vos activités?

Réponse : Les véhicules de la Société canadienne du sang parcourent chaque année de longues distances pour recueillir et livrer du sang dans tout le pays. L'empreinte carbone du parc automobile représente environ 10 % de l'empreinte carbone totale de l'organisation. Un certain nombre de possibilités de moderniser notre parc automobile – par exemple, des véhicules à haut rendement énergétique, hybrides ou entièrement électriques – sont à l'étude, y compris le coût de l'accélération de la modernisation du parc.

La Société canadienne du sang a récemment construit un nouvel établissement à Calgary, en Alberta, qui est le plus grand établissement de l'organisation dans l'ouest du Canada. Il est équipé d'un grand nombre de panneaux solaires qui répondent quotidiennement à 20 à 30 % de ses besoins en énergie. La Société canadienne du sang dispose d'un programme de responsabilité sociale des entreprises et cherche à faire progresser ses activités dans ce domaine.

Question : Y a-t-il un risque que l'une des variantes du coronavirus devienne transmissible par le sang?

Réponse : La Société canadienne du sang compte des experts en maladies infectieuses, en épidémiologie, etc., ainsi que de nombreux médecins et scientifiques qui évaluent constamment la transmission des agents par les produits sanguins. Les virus respiratoires comme le coronavirus ne sont pas des virus transmissibles par le sang. Il n'y a aucun risque de contracter la COVID-19 par le biais d'un produit sanguin. L'organisation examine constamment les agents pathogènes connus et émergents afin de déterminer la probabilité de transmission par transfusion ou à partir d'une greffe d'organe ou de cellules souches.



C'est pourquoi la technologie d'inactivation des agents pathogènes est si importante; une fois que la technologie est entièrement déployée, elle devient une couche supplémentaire de sécurité.

Question : J'ai vu une publicité en ligne pour la Société canadienne du sang et je n'ai pas reconnu le logo. Qu'est-il advenu de la goutte de sang et du slogan « Donnez. C'est dans votre nature »?

Réponse : L'organisation a entrepris de revoir sa marque et sa proposition de valeur aux Canadiens. La Société canadienne du sang a évolué et la marque devait représenter l'ensemble des patients et des groupes qu'elle sert (sang, plasma, cellules souches, organes et tissus). Le slogan « Donnez. C'est dans votre nature » était populaire, mais il ne reflétait que le donneur. En tant que chaîne de vie du Canada, la Société canadienne du sang fait partie d'un système intégré, et il est important de souligner le lien entre les donateurs et les receveurs, les patients et les cliniciens, etc. La goutte de sang n'a pas disparu dans le nouveau logo, elle est simplement tournée sur le côté comme la partie rouge du symbole de l'infini, le côté vert du symbole reflétant le volet greffe notre organisme.

Question : Où en est l'approvisionnement en immunoglobuline? Prévoyons-nous des problèmes d'approvisionnement à la suite de la réduction de la collecte de plasma aux États-Unis?

Réponse : L'approvisionnement en immunoglobulines était extrêmement difficile avant la COVID et a été exacerbé par la pandémie. Il y a eu une réduction de la collecte aux États-Unis et des difficultés de fabrication dans le monde entier où le plasma est fractionné. Ce problème d'approvisionnement s'étant aggravé au début de la pandémie, la Société canadienne du sang a acquis davantage de produits d'immunoglobulines que ce qui avait été prévu dans les contrats commerciaux établis. Elle a ainsi pu s'assurer que les besoins en immunoglobulines des patients canadiens ne seraient pas interrompus.

Question : Le prix des immunoglobulines sont-ils restés les mêmes ou y a-t-il eu des augmentations du montant payé par la Société canadienne du sang pour l'immunoglobuline?

Réponse : La Société canadienne du sang conclut des contrats pluriannuels avec des fournisseurs qui ont généralement un prix fixe. Les produits achetés dans le cadre de ces contrats sont restés au même prix. Les immunoglobulines supplémentaires achetées en dehors des quantités contractuelles ont été achetées au prix du marché, qui a augmenté pendant la pandémie. La Société canadienne du sang est en voie de collecter davantage de



plasma. Le prix du plasma collecté par la Société canadienne du sang n'a pas augmenté, ce qui démontre l'avantage d'une capacité nationale de collecte de plasma pour assurer la sécurité de l'approvisionnement des patients canadiens.

Question : il a été mentionné que la Société canadienne du sang a soutenu le Groupe de travail canadien sur l'immunité face à la COVID-19 et a prélevé un peu plus de sang lors du don afin qu'un échantillon puisse être utilisé pour les tests. Avez-vous dû obtenir le consentement écrit des donateurs pour cela ?

Réponse : Le consentement est au cœur du travail effectué par la Société canadienne du sang pour le Groupe de travail canadien sur l'immunité face à la COVID. Une analyse approfondie a été effectuée avant que l'organisation accepte de participer aux travaux sur la séroprévalence, y compris un examen par le comité d'éthique de la recherche de l'organisation. Les tests effectués pour les anticorps de la COVID-19 sont anonymes (c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas être liés à un donneur précis) et, comme les donateurs ont déjà consenti à ce que leur sang soit utilisé à des fins de recherche, le travail de séroprévalence est pris en compte dans le cadre de ce consentement.

Aucun autre échantillon de sang n'a été prélevé sur les donateurs pour ce travail. Dans le cadre de tous les dons de sang, une petite partie du sang est conservée pour les tests courants et il reste généralement une petite quantité de sérum une fois les tests terminés. Il a été déterminé que cet excédent de sérum pouvait être utilisé pour le test de séroprévalence.

9. Présentations du public (M. Cappe)

Lors de chaque réunion publique du conseil d'administration, les membres du public et les intervenants ont la possibilité de s'adresser au conseil. Les personnes suivantes se sont présentées au conseil et toutes recevront une réponse écrite après la réunion du conseil.

9.1 Angela Diano, directrice générale, Alpha-1 Canada

Q. Angela Diano a exprimé la préoccupation constante d'Alpha-1 Canada concernant l'accès à la thérapie d'augmentation pour les patients atteints d'Alpha-1. Les provinces et les territoires ont accepté un examen de catégorie pour le traitement d'augmentation (ZEMAIRA®); cependant, Alpha-1 Canada aimerait avoir accès au traitement d'augmentation sur une base intérimaire pendant que l'examen est effectué et/ou un processus d'examen accéléré. Les patients atteints d'Alpha-1 continueront de subir une détérioration irréversible de leurs poumons



pendant le processus d'examen et il n'existe pas d'autre traitement pour les patients atteints d'Alpha-1. Une histoire de patient Alpha-1 a été partagée avec le conseil.

Réponse : Les membres du conseil d'administration ont apprécié l'occasion qui leur a été donnée d'entendre l'histoire de Kelly et de se faire une idée plus précise des effets concrets de cette maladie et de son impact sur tous les aspects de la vie. La Société canadienne du sang est heureuse que ZEMAIRA® ait été approuvé dans le cadre du processus d'examen provisoire du PPRP de la Société canadienne du sang et de l'ACMTS et attend avec impatience que le fabricant soumette sa demande afin que l'examen puisse commencer dans un proche avenir. Tant que ce processus d'examen n'est pas terminé et que les gouvernements provinciaux et territoriaux n'ont pas pris la décision d'inscrire le produit sur la liste des médicaments, la Société canadienne du sang et les gouvernements n'ont aucun moyen de faciliter l'accès provisoire à ce produit. Dans l'intervalle, il est recommandé aux patients qui en ont besoin de communiquer directement avec le fabricant pour explorer la possibilité d'un accès compassionnel.

9.2 Kat Lanteigne, directrice générale, BloodWatch.org

Kat Lanteigne remercie l'organisation pour son travail et son engagement continu pendant la pandémie. L'abrogation de la loi albertaine sur les dons de sang volontaires (*Voluntary Blood Donations Act*) souligne la nécessité d'une protection fédérale du sang et du plasma au Canada. BloodWatch s'efforcera de faire rétablir cette loi en Alberta et de faire adopter une loi sur le don de sang volontaire dans les autres provinces et territoires. Kat Lanteigne donne également des renseignements sur un nouvel organisme de Guelph (Ontario), Project Life Bank, qui est dirigé par des jeunes et qui vise à sensibiliser les gens au don de sang. Une demande a également été faite pour que BloodWatch soit représenté au sein d'un comité de la Société canadienne du sang.

Réponse : La Société canadienne du sang est reconnaissante du soutien des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, qui lui permettent d'accroître la collecte de plasma afin d'assurer un meilleur approvisionnement en immunoglobulines pour les patients canadiens. Le plan actuel prévoit la création de huit autres centres de collecte de plasma, en plus des trois centres déjà annoncés et en cours de réalisation à Sudbury (Ontario), à Lethbridge (Alberta) et à Kelowna (Colombie-Britannique). Les deux prochains centres de don de plasma seront situés en Ontario (Brampton et Ottawa) et devraient ouvrir d'ici le printemps 2022. La planification a commencé pour l'ouverture d'un autre CDP à l'automne 2022. L'emplacement des cinq autres centres de donneurs de plasma et l'approbation officielle de leur budget par les gouvernements provinciaux et territoriaux sont encore à venir, conformément à notre processus de financement annuel.



La Société canadienne du sang est impatiente d'entamer un dialogue plus large avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux afin de déterminer comment, en tant que pays, nous devons atténuer toute conséquence imprévue de la collecte commerciale sur les activités du système national d'approvisionnement en sang. L'engagement des parties intéressées jouera un rôle important dans ces discussions au cours des prochains mois.

La Société canadienne du sang poursuivra ses discussions avec les gouvernements et les intervenants concernés afin d'atténuer et de gérer les risques et de répondre aux besoins des patients dans notre pays.

Le conseil d'administration apprécie le travail accompli dans le cadre du projet Life Blood pour inspirer la prochaine génération de donneurs de sang.

9.3 Jacquie Badiou, présidente, AOH Canada

Jacquie Badiou a fait part des récentes réussites en matière d'accès au traitement pour les patients canadiens atteints d'AOH. Elle a également remercié les employés de la Société canadienne du sang pour leur engagement continu envers AOH Canada.

Réponse : La Société canadienne du sang est satisfaite des progrès réalisés pour assurer le traitement des patients canadiens atteints d'AOH.

9.4 Gary Kinsman, professeur émérite en sociologie, Université Laurentienne

Gary Kinsman se dit préoccupé par le racisme et l'homophobie à l'égard des Noirs et par le fait qu'ils persistent dans les pratiques et les politiques institutionnelles d'organisations comme la Société canadienne du sang et qu'il faut y remédier. Il ajoute que la Société canadienne du sang n'a jamais procédé à une autocritique soutenue des préjudices et de la discrimination engendrés par ces politiques, et qu'il est nécessaire d'aborder le passé historique et la façon dont il se perpétue dans le présent historique.

Réponse : La présentation a soulevé plusieurs points importants qui nécessitent une réflexion plus approfondie au sein de l'organisation, en particulier autour de la nécessité de développer une meilleure compréhension et application de l'intersectionnalité dans notre travail de diversité, d'équité et d'inclusion. Le conseil d'administration discute des questions de diversité, d'équité et d'inclusion lors de chaque réunion.

9.5 Stephanie Nixon, professeure, Université de Toronto, Faculté de médecine Temerty et l'École de santé publique Dalla Lana



Selon Stephanie Nixon, une approche de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI) fondée sur les principes de l'anti-oppression et de l'intersectionnalité est nécessaire pour assurer un véritable changement dans la société, dans les établissements comme la Société canadienne du sang et chez les particuliers. Elle a indiqué que les organismes de soins de santé n'ont guère donné l'exemple de cette approche, qui n'est donc pas courante, et que la Société canadienne du sang doit prendre des mesures urgentes.

Réponse : La présentation a soulevé plusieurs points importants qui nécessitent une réflexion plus approfondie au sein de l'organisation, dont le moindre n'est pas de savoir si cette organisation choisira d'entretenir le statu quo ou si elle acceptera le changement. Ni le conseil d'administration, ni l'équipe de direction de la Société canadienne du sang n'ont intérêt à entretenir le statu quo. Nous reconnaissons que le changement est nécessaire et nous nous engageons à entreprendre ce travail de transformation.

9.6 Renee Dumaresque, Showing Up for Racial Justice Toronto; candidate au doctorat, Université York

Renee Dumaresque s'est dite préoccupée par l'absence d'approche intersectionnelle dans la lutte contre la discrimination dans les politiques et les pratiques, ainsi que contre la discrimination systémique, institutionnelle et interpersonnelle à la Société canadienne du sang, en particulier le préjudice causé aux communautés noires et homosexuelles noires. Les efforts déployés pour lutter contre la DEI doivent inclure l'écoute et la réponse aux problèmes soulevés par la communauté. Les enquêtes sur le racisme et le racisme contre les Noirs doivent faire appel à des spécialistes du racisme contre les Noirs.

Réponse : La présentation, comme les autres présentations, a décrit l'importance de l'intersectionnalité. Le conseil d'administration et la direction comprennent qu'il s'agit d'un domaine qui nécessite une attention particulière et un renforcement des capacités au sein de l'organisation.

9.7 Nathan Lachowsky, professeur associé, École de santé publique et de politique sociale, Faculté du développement humain et social, Université de Victoria; boursier de la Fondation Michael Smith pour la recherche en santé; président, Forum canadien de recherche sur la sexualité

Nathan Lachowsky s'est dit préoccupé par la transparence et le processus de la Société canadienne du sang en ce qui concerne le racisme contre les Noirs, l'homophobie, la transphobie et d'autres formes d'oppression. Selon lui, les organisations créées en grande partie par et pour des Canadiens blancs, cisgenres et hétérosexuels doivent être prêtes à



s'engager de manière réfléchie lorsque des personnes qui ne partagent pas ces privilèges mettent en évidence des manquements à l'inclusion.

Réponse : La Société canadienne du sang est profondément engagée dans les initiatives de DEI et le conseil d'administration demandera des comptes à l'organisation. Le suivi des progrès fait partie des rapports sur le rendement qui seront reçus et surveillés par le conseil.

M. Cappe remercie le conseil, la direction, les employés, les intervenants et les membres du public d'avoir participé à la réunion virtuelle publique du conseil.

La séance est levée à 16 h 30 (HE).

* * *